

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONIANS

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

ELIZABETH

LA formidable puissance maritime et coloniale de l'Espagne devait inévitablement se heurter à l'Angleterre. On a dit de la reine Elizabeth qu'elle avait découvert que l'Angleterre était une île ! On le savait depuis vingt siècles. Mais elle le comprit. Sa politique sera désormais « insulaire ». C'est dire qu'elle va rêver de la domination de la mer, du « sea power ».



III. - SHAKESPEARE.

L fut le plus prodigieux des auteurs dramatiques. Ses tragédies, très nombreuses, très variées, sont des chefs-d'œuvre par la profonde connaissance de l'âme humaine qui s'y révèle : « Le Roi Léar », « Macbeth », « Othello », « Hamlet ». On connaît la tirade de Hamlet : « To be or not to be » « Etre ou n'être pas, telle est la question... ». Pour Elizabeth c'était justement la question.



I. - « THE MERRY QUEEN ».

LA fille d'Henry VIII et d'Anne Boleyn avait 25 ans, quand la mort de Marie Tudor la fit reine d'Angleterre sous le nom d'Elizabeth 1^{re}. Elle devait régner de 1558 à 1603. Elle fut très populaire. On l'appela la « Joyeuse reine », « merry queen ». Elle était grande, maigre, rousse, laidé et coquette. Elle avait 3.000 robes ! Très mal élevée, elle jurait comme tout un corps de garde, giflait ses ministres, crachait sur les ambassadeurs. Elle mentait avec un aplomb désarmant. Mais elle était très intelligente, froidement énergique. On a pu dire qu'elle fut « la pire des femmes, le plus grand des hommes ».



IV. - « ETRE OU NE PAS ETRE ».

POUR faire vivre son royaume, Elizabeth réorganisa les finances, elle fonda en 1570 avec l'aide de Thomas Gresham, la Bourse de Londres, ou Royal Exchange. Elle imposa l'abstinence du vendredi pour encourager la pêche. Elle fit voter la « loi des pauvres » qui imposait aux paroisses la charge de nourrir des indigents et de leur trouver du travail. Elle appela les tisserands flamands exilés et créa aussi l'industrie des métaux.

V. - ET SUR MER...

DAVIS découvrit un détroit dans l'Arctique. Le pirate Hawkins fit le trafic d'esclaves en Guinée et au Mexique. Raleygh fonda en Amérique la Virginie, colonie de la « reine-vierge » — Elisabeth ne se maria pas — Drake s'occupa surtout de rançonner les ports espagnols du Nouveau Monde et de confisquer les galions qui amenaient l'or à Séville. Philippe II protesta, rappela que le Taciturne aux Pays-Bas et don Antonio au Portugal recevaient des secours d'Elizabeth. Elle promit de punir Drake. Quand celui-ci aborda, elle monta à bord, le fit mettre à genoux, lui prit son épée et... l'arma chevalier !



II. - UN GRAND REGNE

ELIZABETH régna en despote, mais elle eut l'art de flatter le Parlement et de lui donner l'illusion de son importance. En fait, elle gouvernait seule avec l'aide du premier secrétaire, Lord Cecil. Elle s'occupait de tout, même d'encourager les grands esprits qui illustrèrent son règne. Il y en eut plusieurs. Le plus grand fut William Shakespeare.